

Le Pélodyte ponctué (*Pelodytes punctatus*), enfin en Saône-et-Loire !

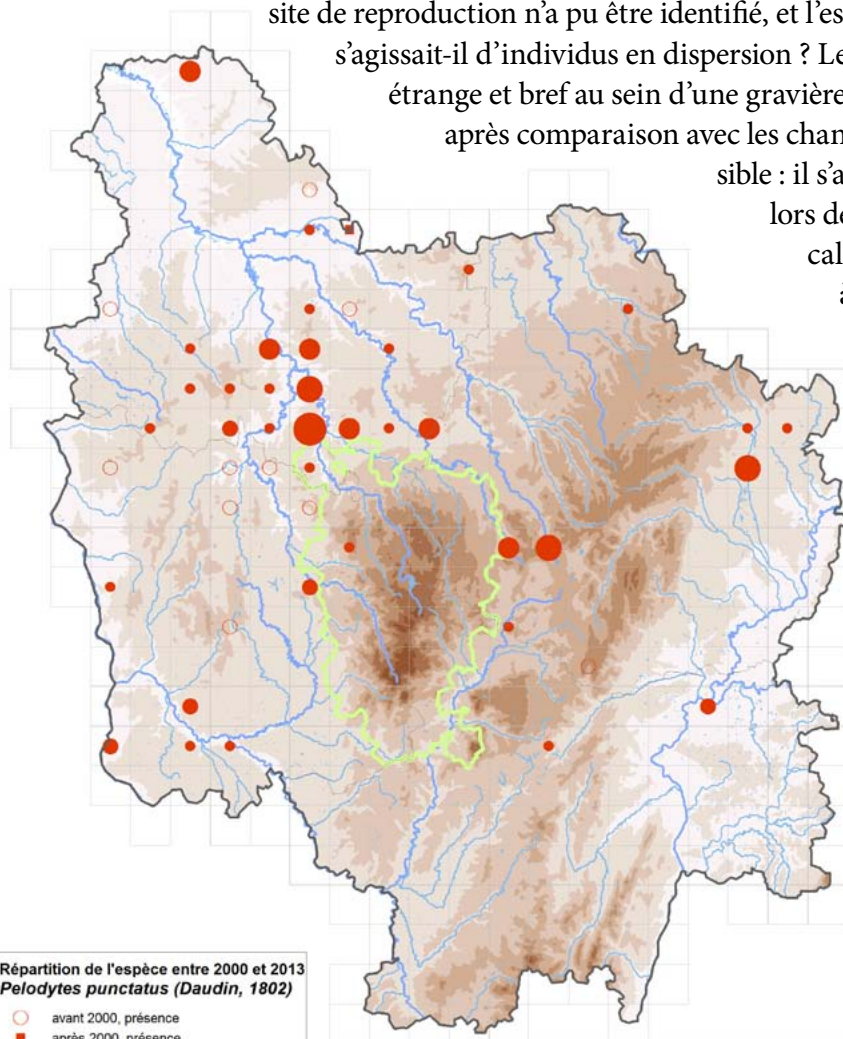
Par Nicolas VARANGUIN

Ce petit crapaud très singulier, appelé également Grenouille persillée du fait de la présence de petites tâches vertes parsemées sur son corps, n'était signalé jusqu'en 2009 en Bourgogne que dans l'Yonne, en Côte-d'Or et dans la Nièvre. H. PINSTON l'avait déjà mentionné dans le secteur de Nolay (carte IGN 2925) en 1976 dans l'Atlas de la Société Herpétologique de France de 1989, mais sans précision sur la localité exacte. Les populations les plus importantes connues à l'heure actuelle sont localisées dans les vallées de l'Yonne, entre le Corbigeois (58) et le sud Auxerrois (89), et de la Cure, dans sa zone aval, en dehors du Morvan, où il occupe principalement les prairies inondables et quelques points d'eau annexes.



Il aura fallu attendre la fin de la période de prospection pour l'Atlas régional pour que le Pélodyte se fasse enfin entendre en Saône-et-Loire !

La première observation est de Florian BOULISSET, à Saint-Firmin près du Creusot, qui entend un ou deux individus autour d'une habitation parmi des petits enrochements, dans un milieu broussailleux, entre 2009 et 2011. Aucun site de reproduction n'a pu être identifié, et l'espèce est restée muette depuis. Peut-être s'agissait-il d'individus en dispersion ? Le 24/04/2012, Brigitte GRAND détecte un chant étrange et bref au sein d'une gravière en activité du Val de Saône, à Verjux (2012) : après comparaison avec les chants de référence de l'espèce, aucun doute possible : il s'agissait bien d'un Pélodyte ! Enfin, le 4/05/2013, lors de l'enregistrement de chœurs de Crapauds calamites (*Bufo calamita*) à Verdun-sur-le-Doubs, à quelques encablures de Verjux, un chant aux strophes courtes et qui porte peu attire l'attention de Philippe GAYET. Là encore, il s'agit probablement d'un Pelodyte, cette donnée sera à vérifier durant la prochaine saison.



Répartition de l'espèce entre 2000 et 2013
Pelodytes punctatus (Daudin, 1802)

- avant 2000, présence
- après 2000, présence
- après 2000, 1 station
- après 2000, 2 stations
- après 2000, 3 à 4 stations
- après 2000, 5 à 14 stations
- après 2000, 15 stations et plus



La discrétion de l'espèce, ses mœurs nocturnes, ses périodes d'observations restreintes et variables font qu'elle reste sans doute à découvrir dans d'assez nombreux secteurs de la région. Les lacunes de connaissance sont encore certainement très importantes dans le Val de Saône, la vallée de la Dheune et de l'Arroux par exemple. L'espèce serait à rechercher notamment dans les mêmes secteurs que ceux occupés par le Crapaud calamite, avec lequel il cohabite parfois.

Bravo aux observateurs pour leurs découvertes ! Plus d'informations dans l'Atlas des amphibiens très prochainement !